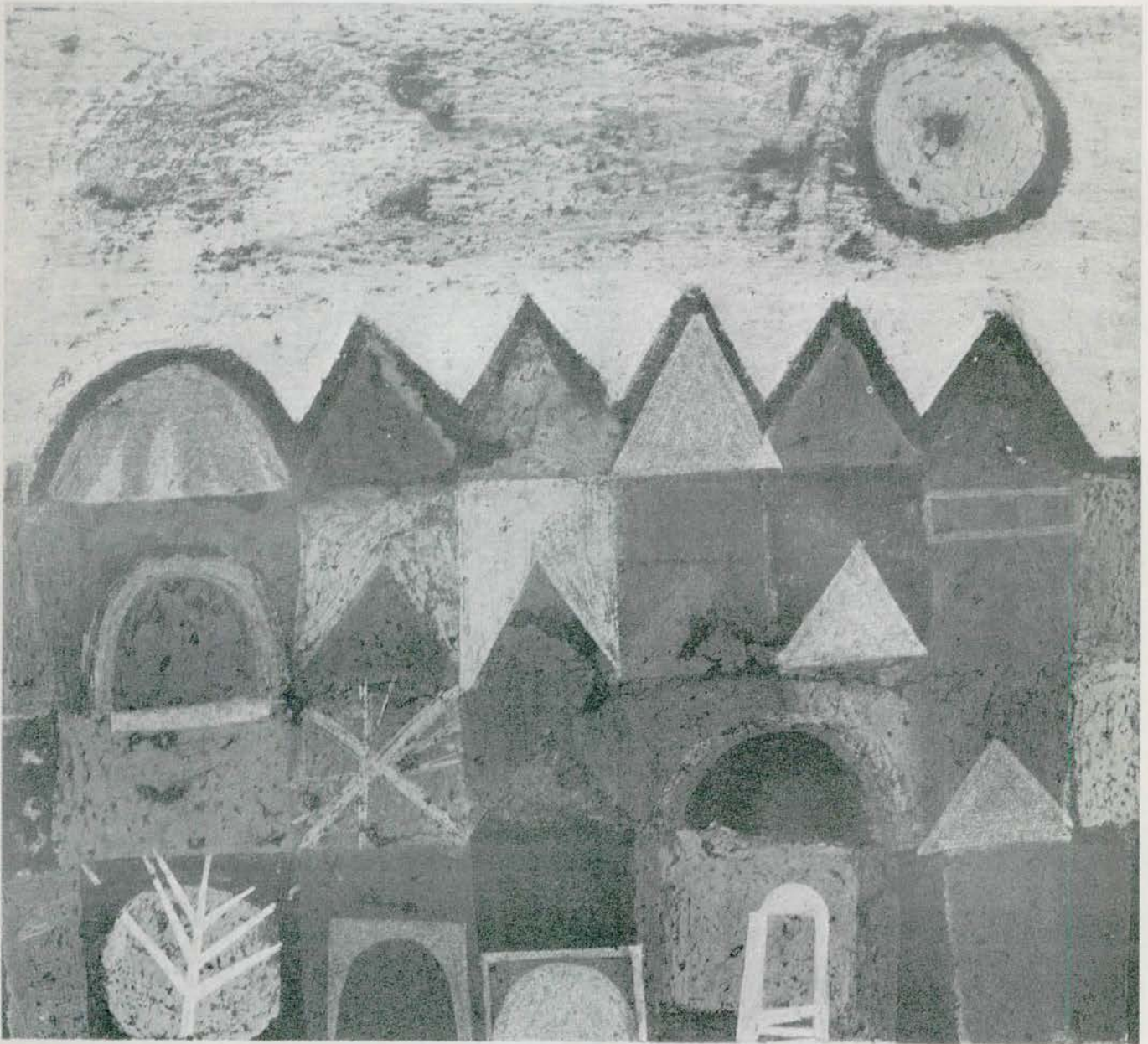


VISION



VOLUME 1 NO 3

PRINTEMPS 1970

SCHOLA[®]

MARIEVILLE, QUÉ.

INC.

OPÉRATION 32

L'ÉDUCATEUR-

Premier bénéficiaire de

L'OPÉRATION 32

4 X 32 oz. à prix réduit au lieu
du gros 128 oz.

Donc, 4 fois plus de choix de couleurs
par réquisition
manipulation et transvasement plus faciles
(contenants de plastique - goulot: 38 mm.)
moins de stock inutilisé
moins de stock manquant

SCHOLORAMA '70 (Gouache liquide)-

* 4106 Carmin	4105 Turquoise
4126 Rouge	*4115 Outremer
4196 Vermillon	4125 Bleu
4124 Pourpre	4107 Jaune
4114 Violet	4127 Ocre jaune
4122 Orange	4128 Vert foncé
4111 Blanc	4138 Vert clair
4129 Noir	Or
4153 Brun	Argent

* Carmin + Outremer = Violet spécial proposé
par le ministère de l'Éducation

18 couleurs éprouvées. Une gouache supérieure.
Ne gèle pas. Ne se solidifie pas. Non toxique.

DEMANDEZ

4

POTS DE 32 OZ.

DE GOUACHE LIQUIDE SCHOLA

AU LIEU DE 1 POT

DE 128 OZ. SANS DÉBOURSER UN SOU DE PLUS

L'ACHETEUR-

Pourquoi payer plus cher? . . . Pourquoi
acheter plus gros? . . .

L'OPÉRATION 32

- multiplie par 4 la sélection de couleurs
- divise par 4 la valeur d'inventaire en le maintenant au strict minimum des besoins
- débloque les réquisitions
- facilite le transport

Donc: choix quadruplé et service quadruplé, à meilleur marché

LE MAGASINIER-

L'OPÉRATION 32

- équilibre les approvisionnements
- décongestionne les réquisitions
- satisfait tout le monde en tout temps
- accélère le service
- facilite le transport et la manutention

Avec L'OPÉRATION 32, finis les maux de tête! . . . et sans un sou de plus

CADEAU-SOUVENIR POUR CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS À L'OPÉRATION 32

Remplissez ce coupon en entier et obtenez gratuitement
1 once de CARMIN et 1 once de OUTREMER, vous permettant
d'obtenir le VIOLET spécial SCHOLA, proposé par le Ministère de l'Éducation

NOM _____

ADRESSE _____

TITRE _____

ÉCOLE OU MATERNELLE _____

ADRESSE DE L'ÉCOLE _____

NOM DU FOURNISSEUR _____

SCHOLA INC.
MARIEVILLE, P.Q.

VISION

SOMMAIRE

VISION REJOINT TOUS LES PROFESSEURS D'ARTS PLASTIQUES DU QUÉBEC

Vision paraît quatre fois par an. Cette revue est publiée par l'Association des Arts Plastiques du Québec.

Directeur: Richard Thériault; Directeur Artistique: Gilles Parent.

Ont collaboré à ce numéro: Alice Boucher, Georgette Morency, Louise Gagnon, Paul Beaupré, Louis Belzile, Laurent Simard, Gilles Frappier, Claude Bouchard, Jacques Bederwellen ainsi que tous nos annonceurs.

P. Beaupré: Les Arts Plastiques

L. Belzile: Vision Renouvelée

*A. Boucher: Des livres qui nous
viennent d'Allemagne*

L. Simard: La T.V. Scolaire

C. Bouchard: Un signe nouveau

*G. Morency: La joie de créer
à l'élémentaire*

ABONNEMENT

Toute correspondance pour abonnement, manuscrits ou publicité doit être adressée à case postale 424, station Youville, Montréal 351, Québec.

Exécutif de l'Association des Professeurs d'Arts Plastiques du Québec.

Président: Louis Belzile, Montréal; Vice-Président: Nicole Talbot, Baie-Comeau; Trésorier: Marc Martel, Charlesbourg; Secrétaire: Alice Boucher, Montréal; Conseillers: Guy Barbeau, Chicoutimi; Georgette Morency, Montréal; Richard Thériault, Laval; Ulric Laurent, Joliette; Gilles Parent, Montréal, Roch Tremblay, Québec.



... qui nous viennent d'Allemagne

Les livres sont indéniablement des auxiliaires précieux pour les éducateurs. Aussi, nous a-t-on souvent demandé une bibliographie pour les arts plastiques. Nous voulons donc suggérer une collection qui exploite une philosophie de l'éducation artistique, à travers diverses disciplines: graphisme, couleur, céramique, textiles, etc.

Dans ces livres l'image parle par elle-même et le texte est réduit au minimum. La présentation est faite avec goût et avec poésie. Le principe fondamental de ces ouvrages est de mener à la créativité par le jeu. La règle d'un jeu est une discipline librement consentie qui rend conscient "la joie contenue dans l'outil et la matière, dans la découverte et la création. La collection comprend actuellement onze volumes traduits de l'Allemand. D'autres sont en préparation ou en cours de traduction. Elle est ainsi présentée:

LE JEU QUI CREE

- 1- Le papier
- 2- le bois
- 3- la céramique
- 4- travaux textiles (fils et tissus)
- 5- travaux textiles (couleurs et tissus)
- 6- le carton ondulé
- 7- le métal



LE JEU ET L'ELEMENT CREA-TEUR

- 1- Points et lignes

CREATIONS ARTISTIQUES

- 1- Papiers de couleur
- 2- couleurs opaques
- 3- crayons de cire

Cette collection devrait trouver place sur les rayons de toute bibliothèque scolaire et pédagogique. Les écoles professionnelles et les centres d'arts bénéficieraient de s'enrichir de ces volumes. Pour sa part, le professeur désirera sans doute se les procurer. Les trois volumes de Création artistique présentent des exercices pouvant être utilisés dès le premier cycle de l'élémentaire, la fin du volume comporte un tableau de répartition pour les divers degrés du cours.

On ne saurait trop encourager une lecture attentive des pages d'introduction. Des choix de thèmes sont aussi proposés et commentés. Les volumes "Points et lignes" et "Le papier", seront d'une aide efficace pour les milieux où les budgets sont restreints ou aux professeurs friands d'idées neuves.

C'EST L'HOMME
QUI A INVENTE L'ART

"La céramique", on pourrait aussi dire la pâte à modeler pour sa part permet à cause de sa merveilleuse progression d'exercice de donner le sens de la forme et l'amour de la matière au plus dépourvu. Le professeur serait bien inspiré de réaliser pour lui-même les jeux proposés et d'en dégager à son usage des règles personnelles ou plus adaptées. Son expérience personnelle lui permettra de trouver les mots justes pour toucher la sensibilité de ses élèves, les orienter vers une plus grande liberté d'expression graphique et plastique. Les exercices proposés par ces bouquins ne sont en rien fastidieux. Les règles du jeu sont simples et ne détruisent en rien la liberté de celui qui les applique à condition que l'on n'ait aucune idée préconçue du produit fini. Ce n'est pas le résultat qui compte mais l'activité créatrice en elle-même.

Le seul piège à éviter serait la copie servile des illustrations, ils ne doivent être qu'une source d'inspiration. Des expériences menées depuis deux ans me convainquent de plus en plus que l'enfant n'apprend bien que ce qu'il découvre lui-même. On ne lui fournit que les moyens à partir d'une matière simple comme le papier, de règle simple comme "ne rien enlever, ne rien ajouter pour qu'il dégage de nouveaux modes d'expression et d'utilisation. Ces livres sont donc fortement recommandés.

ALICE BOUCHER



LA JOIE DE CRÉER À L'ÉLÉMENTAIRE

La vie moderne avec la multiplicité des moyens audio-visuels contribue à une passivité grandissante chez l'enfant. Par ailleurs, les jeunes éprouvent un besoin d'activité qui se traduit par la hantise de tout connaître, de toucher à tout et d'explorer. Plus que jamais, nous savons que le propre de la jeunesse c'est de tout réinventer ce que les adultes ont appris et expérimenté. Si le tempérament influence l'enfant, le climat dans lequel il évolue conditionne son mode d'expression. Ceci dit, malheur aussi à l'adulte qui impose ses concepts, ses expériences pour des résultats apparents. L'enfant crée par besoin et met en image ce qui ne peut être dit en mots des émotions, des expériences, des connaissances vécues.

Optons pour une oeuvre plastique originale dans sa forme et ses intentions, dégagée de "l'art culturel", et l'activité créatrice développera la personnalité de l'enfant. Elle lui assure une plus grande confiance en lui-même, stimule la mémoire, la réflexion, l'invention et le jugement. Ce qui frappe ceux qui vous regardent, que vous en ayez conscience ou non. Eviter d'être impatient, de froncer les sourcils ou de faire une colère. Les éclats de rire, les comparaisons fermeront l'enfant et si une punition s'ajoutait à tout cela l'enfant n'y comprendrait plus rien. Au contraire ayez une expression aimable, enthousiaste et sereine.

Une attitude calme, tendre et affectueuse favorise l'expression de l'enfant. On ne peut se permettre, sous prétexte de le laisser libre, d'être ailleurs, occupé à autre chose, sans que l'élève perde intérêt car il réclame de l'attention. L'enfant éprouve le besoin de s'exprimer et trop souvent on lui accorde cette faveur par récompense ou on le prive de ce droit pour le punir.

Rappelons que le succès apparent n'offre aucune garantie et qu'on ne tire pas une pousse pour faire éclore une plante. Se former une idée nette du rôle à jouer.

ESPACE

Dans la mesure de l'impossible aménager un local à cette fin où l'enfant sera libre de ses mouvements. La grande salle peut aussi être conditionnée sans déranger la récréation. On sera tout fier de respecter ce nouvel atelier et d'y exposer les travaux qui feront la joie de tous. Le musée commence à l'école. Le succès de la collectivité, les découvertes d'imagination, les échanges stimulent les enfants. L'école est donc un chantier où chacun joue le rôle qui lui est propre. L'expression plastique libère l'enfant crispé ou bloqué et lui fait découvrir ses pouvoirs cachés. Par la spontanéité et la naïveté il dira tout ce qu'il a à dire. Au rythme des expériences il développe l'observation. La nature est le grand livre de l'enfant où il découvre la couleur, le mouvement, le climat. Avec l'âge les observations évoluent et l'étude en sera plus intensive, plus consciente, partant plus détaillée.

L'ATELIER

Grandes tables, tabourets, panneaux d'affichage, armoires, chaudières ou évier.
Fournitures: papier journal, papier pliage, papier de construction, papier manille, papier cartrige, craies de cire, gouache, gobelets, pinces, colle, épingles, plasticine, corde, etc.

METHODOLOGIE

Suggestion: Le professeur peut faire lui-même le thème qu'il donnera aux élèves pour une meilleure préparation. Les problèmes se présenteront à lui et il connaîtra mieux les difficultés qu'expérimentera l'élève. Les étapes à poursuivre se détermineront d'elles-mêmes dans la méthodologie, surtout pour le travail à trois dimensions. Faut-il rappeler qu'en aucun cas les élèves verront ce travail, car on ne se pose pas en modèle à ses élèves avec des concepts adultes ou non. L'imagination de l'enfant serait alors paralysé par des références. Ne jamais orienter ou juger les travaux selon des critères "naturalistes".

Présentation du thème: description, indications valables pour une classe de 2e (7-8 ans) ou pour une des 6e ou autre.

Le médium: cire-gouache-papier déchiré, etc.

Exemple: Le petit train traverse une forêt enchantée ou le jardin des merveilles. (4e-5e)

Questions: (quand) le soir ou le jour?

la nuit étoilée jette un aspect mystérieux (les bleus, les verts, les violets) avec toutes leurs nuances et valeurs.

(où) dans la forêt-- on y trouve des arbres qu'on connaît et qu'on invente dans leur expression.

(comment) un trait-beaucoup plus petit peut être que les arbres- il passe regardant ce paysage féérique etc.

Le tout jeune enfant ne considère peu la couleur, il convient de n'en parler qu'avec circonspection. Le but c'est l'imprévu. L'enfance a des yeux neufs, limpides et l'émerveillement lui fait dire des images de son monde intérieur. Exciter au maximum les facultés créatrices et la sensibilité.

Disciplines: des exigences exactement formulées sur l'emploi des pinces, de l'eau, de la colle, de la plasticine. L'enfant doit pouvoir remuer, se lever, échanger. Intéressé et heureux il se concentre sur son travail et il obéit à une nécessité de s'exprimer. Etre naturel, spontané, l'essentiel c'est de faire éclore les dons innés par l'inspiration propre à chaque personnalité. Sachez apprécier la beauté dans la nature, dans l'art, et par dessus tout dans le coeur humain.



VISION



RENOUVELÉE

"Comment réussir à dompter les espaces et les saisons, la forêt et le froid? Comment y reconnaître mon visage? nous dit le poète" 1 Comment en effet se reconnaître, nous les professeurs d'Arts plastiques du Québec, éparpillés que nous sommes "dans cette infinitude et ces grands vents?" 2 Solitude étrange qu'est la notre! Etranges doivent être les chemins qui nous uniront. Que sera notre route nouvelle? Par "Vision" nous vous appelons par votre nom, et vous écouterez l'écho de vos voix. Nous renonçons au colloque, au repas partagé, au vin de l'amitié et demandons au verbe et à l'image de nous réunir.

Il nous faut reconnaître en "Vision" le seul moyen pratique que nous ayons de nous identifier, de nous connaître, de dialoguer. Vous écrierez, vous dessinerez, vous échangerez par "Vision"; "Vision" c'est notre nouveau coeur, notre nouvelle conscience collective. Nous voulons réunir par "Vision" tous ceux qui enseignent les Arts plastiques au Québec, quelque soient leurs diplômes, leur compétence, leur expérience ou leurs réalisations. Nous ouvrons nos pages aux collègues de langue anglaises; puisse-t-il y voir là, un signe tangible de notre amitié.

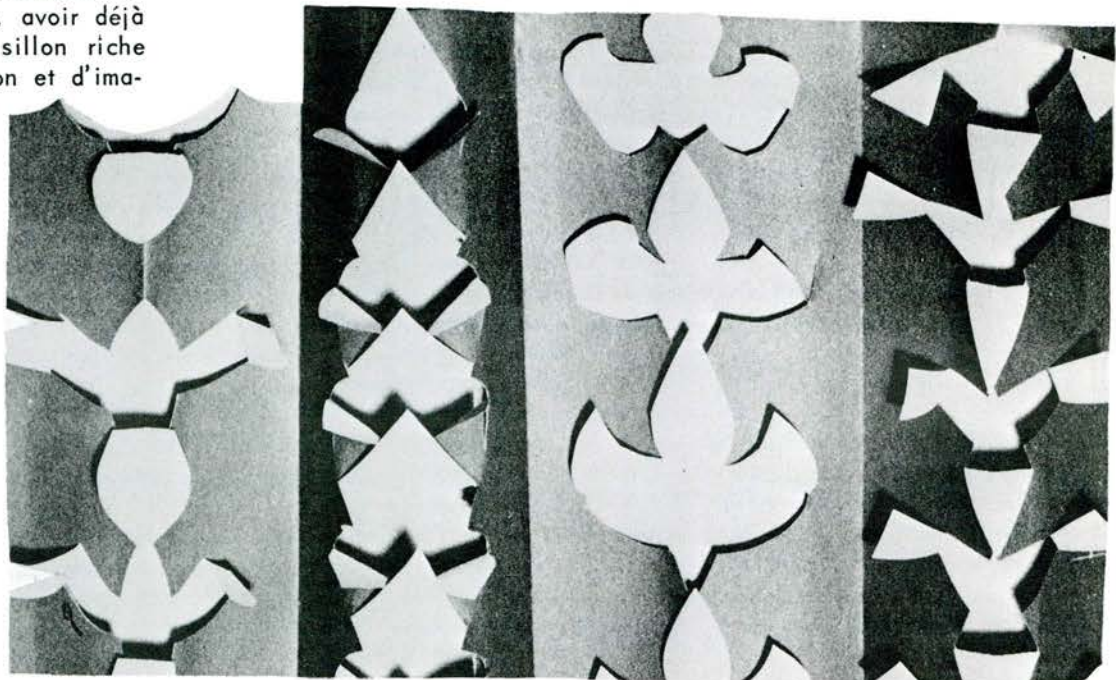
Nous voulons participer à un mouvement de démocratisation de la Société Canadienne de l'Éducation par l'Art. Nous engageons nos énergies à créer et à maintenir des liens d'amitiés avec la francophonie. L'Association utilisera encore tous les moyens modernes de communication de masse, toutefois "Vision" en sera le premier et le plus important. Une fois l'an, nous nous rencontrerons pour renouveler l'image que nous aurons créée de nous-mêmes et de notre Association. Vous serez des nôtres. Notre "Vision" est renouvelée, le verbe et l'image fût à vous, sont à vous.

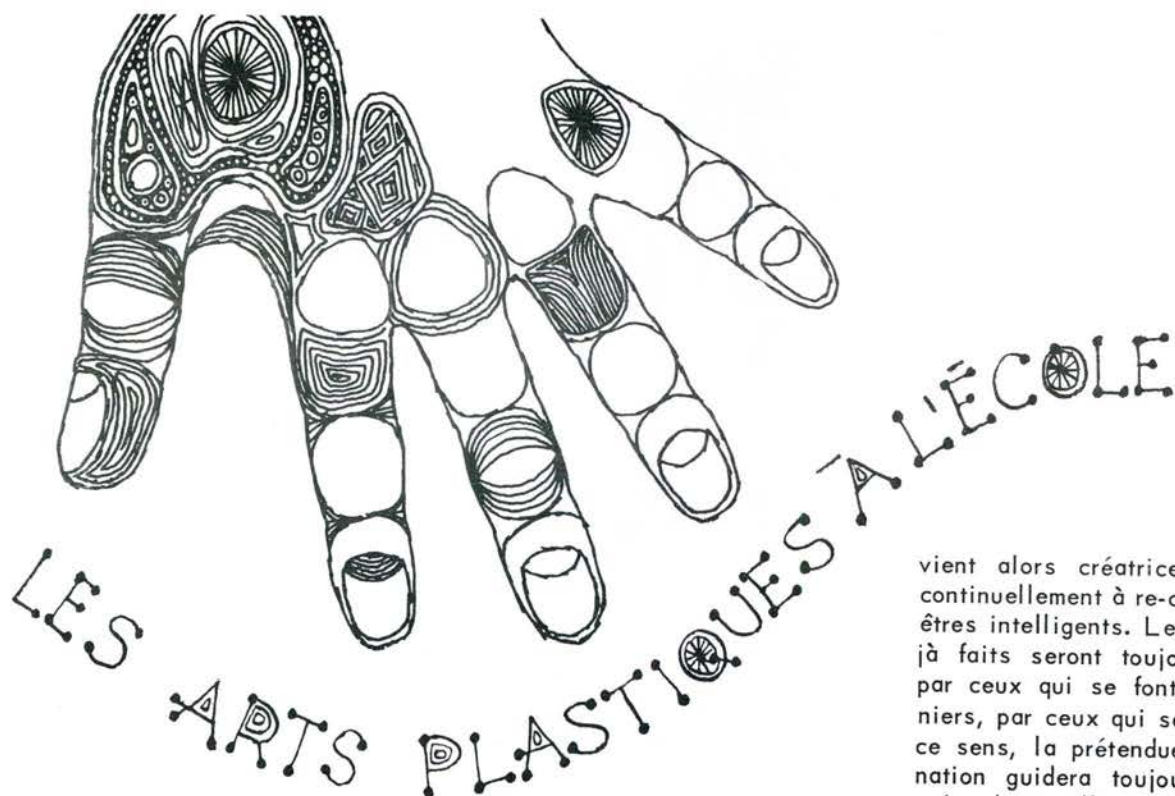
Nous prenons possession de notre réalité, et assumons notre destinée. Puisse l'éducation artistique qui est nôtre, avoir déjà creusé en nous un sillon riche d'intelligence, d'émotion et d'imagination créatrice.

(1) Jean-Guy Pilon: Recours au pays.

(2) IBID

LOUIS BELZILE,
Président





Si l'école doit éveiller l'enfant au monde de l'expression, ce dernier ne se résume pas seulement dans l'utilisation des mots et dans celle des nombres, mais dans la capacité de se servir de tout le monde sensible: visuel, auditif et tactile pour se comprendre soi-même d'abord, et pour capter l'univers environnant, quitte ensuite à l'exprimer à l'aide de mots, et de chiffres, mais aussi à l'aide de gestes, de formes et de couleurs, à l'aide de rythmes, de poses et de mouvements. Quand l'école pousse ses buts jusqu'à vouloir par des explorations permettre à l'enfant de se découvrir lui-même, et de prendre conscience de tout ce qui l'environne, quand l'école vise à montrer à l'enfant comment s'exprimer, comment exprimer ses découvertes et surtout comment en imaginer d'autres continuellement à faire, l'éducateur voit soudain s'ouvrir devant lui de toutes nouvelles perspectives.

L'école ainsi ouverte apprend à l'enfant à établir des rapports entre lui et le monde et à découvrir quels sont les rapports qui existent déjà entre les diverses choses de ce même monde. L'école vraiment ouverte fait plus: non seulement elle fait ainsi découvrir les rapports qui existent, mais elle permet d'en imaginer de nouveaux, et surtout d'en réaliser de nouveaux. Une école plus traditionnelle qui classait la raison au-dessus des autres facultés humaines, favorisait la saisie des rapports déjà existants, mais dans notre monde actuel, il est temps de réaliser que la véritable faculté maîtresse de l'homme, c'est l'imagination. Il importe plus d'imaginer que de savoir. L'imagination peut s'appuyer sur une intelligence des choses, sur une mémoire efficace-- (celle de l'homme ou celle de ses robots)-- mais toujours, cette imagination bénéficie des images venues du dehors pour en inventer de nouvelles, cette imagination de-

vient alors créatrice de rapports continuellement à re-crée entre des êtres intelligents. Les rapports déjà faits seront toujours dépassés par ceux qui se font, et ces derniers, par ceux qui se feront. Dans ce sens, la prétendue folle imagination guidera toujours la raison prétendue intelligente.

Gaston Berger a écrit: *"Le devoir le plus pressant qui s'impose à l'homme d'aujourd'hui: inventer. Nous ne vivons pas dans un monde vieilli, fatigué et qui aurait déjà produit ses fruits les plus précieux, mais dans un monde qui au contraire, ne cesse de rajeunir, parce qu'il se renouvelle de plus en plus vite."*

Dans une telle atmosphère, les disciplines scolaires plus importantes deviendront celles qui perfectionnent l'expression à la fois de la personne et de son entourage, et qui assurent une meilleure communication et un perfectionnement de l'environnement; les disciplines scolaires les plus importantes demeureront celles qui développent la créativité et le renouvellement, rendant plus active une imagination intelligente. L'imagination demeure le troisième type de conscience comme l'explique J.-P. Sartre dans "L'imaginaire" (1967--:pp. 18 à 21) avec la perception qui capte les les projections de l'objet, avec la conception qui saisit dans un seul acte de conscience l'essence concrète, l'imagination elle, reçoit

l'objet dans tout son entier au moment même de son apparition.

On n'apprend pas une image, elle se donne; à nous de la recevoir. Il nous faut pouvoir imaginer le passé, mais surtout pouvoir anticiper continuellement la représentation de l'avenir dans une projection vécue comme une présence. Le psychologue Philippe Malrieu dans "La construction de l'Imaginaire" (1967) nous présente l'imagination comme un processus de connaissance: *'Elle est le moment de la découverte des possibles, moment fondamental pour l'atteinte de la vérité. (...) Différent de la connaissance perceptive, l'imaginaire se distingue de la connaissance conceptuelle, tant par son caractère de transfert concret que par l'immédiateté du transfert symbolique. C'est une connaissance qui, même au terme d'une recherche, comme dans l'art, s'offre à certains égards comme une révélation. (...) La connaissance imaginative loin d'apparaître comme étrangère à la connaissance intellectuelle en pose les fondements. L'imagination est un moment de l'ouverture à autrui (...) double ouverture, sur le plan de la connaissance et sur le plan de l'action.'* (Cf.-pp. 115, 227, 228, 229, 233.)

Par l'imagination, le psychisme humain s'actualise en toute liberté restant entièrement ouvert sur tous les possibles. "L'imagination dynamique est un amplificateur psychique", écrit Gaston Bachelard dans "Les structures anthropologiques de l'Imaginaire"; il ajoute: "L'infini est sa région."

Peut-être est-ce parce que l'homme ne vit pas selon la "sacro-sainte-raison", mais plutôt selon sa "folle du logis" que l'éducation tellement se complexe. Si on venait à l'école pour apprendre les connaissances offertes par les signes conceptuel, l'éducation simplifiée pourrait se confier à l'ordinateur, mais la pensée rationnelle et les mathématiques demeurent de sim-

ples outils à la disposition d'un homme qui ne peut se satisfaire que de ces signes pour appréhender le monde. Son imagination exige des symboles, et la perception ne peut se satisfaire que du conscient, il y a aussi l'inconscient, l'affectivité, la sensibilité, etc... Je citerai ici une phrase du "Rapport sur l'Enseignement des Arts au Québec": "Pour agir sur un être total et sur un psychisme totalisant, l'éducation ne peut être qu'un processus totalisant". (p. 98)

Et il ajoute en note au bas de la même page: "Ce que nous considérons comme une faiblesse du Rapport Parent, c'est de n'avoir vraiment considéré que l'ouverture des structures, c'est-à-dire la polyvalence qui est un champ de possibles dans les orientations, et non suffisamment l'ouverture du processus de l'éducation, de la pédagogie comme telle. Ainsi, dans ce rapport, l'apprentissage de la connaissance se fonde explicitement sur l'apprentissage des signes. Le besoin de savants et de techniciens semble être la préoccupation fondamentale qui se dégage de ce rapport. D'aucune façon l'art, par exemple, n'a été considéré au même titre que les mathématiques ou la langue, comme matière de base. L'art n'est tout au plus qu'un mode d'expression. A peu près jamais, il n'a été considéré comme étant une voie majeure de la connaissance.

Sans doute parce que c'est une connaissance, en apparence, moins immédiatement utilitaire. Et pourtant, nous l'avons vu, on ne peut pas connaître vraiment sans imagination, on ne peut pas être un homme total sans l'art. L'apprentissage de l'imagination chez l'enfant n'est pas réductible à l'expression. Il est à la base même des opérations de l'intelligence, de la pensée totalisante, c'est-à-dire du mouvement psychique s'ouvrant sur les possibles. D'autre part, il y a de fortes chances que la subjectivité, totale pas tendan-

ce, s'actualise par l'ouverture du psychisme total et libre."

Comment l'école peut-elle prétendre répondre au besoin d'invention face aux dimensions toujours nouvelles d'un monde en accélération de complexité, face aux exigences d'une efficacité souvent incompatible avec les limites de notre conception de la nature humaine? On a opposé souvent ceux qui voulaient "spécialiser" avant le temps et ceux qui préfèrent une culture préparatoire générale à n'importe quoi d'abord... Il faudrait plutôt voir si l'école peut faire acquérir la mobilité nécessaire pour satisfaire aux "spécialités" avec leur approfondissement et pour satisfaire aussi à la disponibilité globale susceptible d'être en formation permanente. Dans ce monde mobile, qui est le nôtre, les pédagogues du dernier Colloque d'Amiens le soutiennent: l'école ne doit pas nous apprendre à apprendre, mais doit apprendre à devenir.

Cette intégration de l'imagination et de l'art comme mode total d'expression de la dynamique du savoir et du faire, force l'école à admettre comme prioritaire à la base de l'éducation, au même titre que les mathématiques et la langue maternelle l'art, avec sa spontanéité d'expression et sa capacité de création, justement parce qu'"il draine tout le matériel de la fonction symbolique, (et qu'il) contribue à établir l'équilibre avec le langage verbal et formalisé". (Piaget - "L'Education artistique et la Psychologie de l'enfant": p. 23)

L'enseignement des arts plastiques acquiert une importance capitale en éducation parce qu'il demeure l'apprentissage de techniques particulières en vue de l'expression, de l'interprétation et de la création proprement dite, parce qu'il débouche normalement sur une expérience artistique subjective et véritable, indépendante de l'habileté d'un maître et de la fixité de tout académisme. Et parce

que l'éducation demeure un processus totalisant, les techniques artistiques deviennent d'excellents instruments pour tout pédagogie vraiment active. L'enfant ne sait pas peindre ou dessiner ou modeler ou sculpter, mais il doit peindre, dessiner, modeler et sculpter pour exprimer sa vie intérieure et la relation émotive qui l'attache aux personnes et aux choses qui l'entourent. Selon le développement de ces facultés intellectuelles, il deviendra plus exigeant pour sa capacité d'expression, et son développement technique devrait progresser parallèlement afin que son habileté parvienne à extérioriser, par la ligne, la couleur et le forme, ses préoccupations, ses sentiments et ses compréhensions. Son impulsion lui vient tellement plus de sa représentation mentale des faits qu'il vit personnellement que de l'extérieur, que son activité inventive, au-dessus de tout copiage, de toute méthode adulte, de tout dirigisme plus ou moins encadrant, fera jaillir de lui ce qu'il a de plus personnel et de plus merveilleux, et par là comblera un besoin primordial, en lui apportant ce sentiment intense du bonheur de créer.

La pédagogie artistique influence la personne en profondeur parce qu'elle favorise et fortifie au maximum, à la source même, l'impulsion si forte de tout enfant à participer pleinement à la vie. Au moment où l'on découvre les effets de l'art en éducation, avec chez l'enfant un développement de sa créativité, de son affectivité, de sa perception du monde et de son sens social, on ne saurait minimiser cette discipline et la reléguer parmi les accessoires... On peut vouloir encore que l'enfant vienne à l'école surtout pour apprendre à lire et à écrire et s'écrier: "Au commencement était le verbe!..." mais au siècle où Carl R. Rogers peut crier: "I maintain that there is a desperate social need for creative behavior of creative individuals", on peut préférer que l'enfant vienne à l'école pour apprendre à devenir lui-même le plus totalement possible et s'écrier: "Au commencement était la création, celle du verbe et de tout le reste!" Il faut savoir lire, écrire et compter pour être un homme normal adapté à une société qui produit et consomme ce que lui prescrit cette même société, mais

déjà notre société ne peut plus se satisfaire de l'homme normal, (car comme dirait un biologiste, une existence normale, adaptée, peut être celle d'un organisme malade qui s'est ajusté à un milieu rétréci),... déjà notre société exige l'homme normatif, le seul sain, le seul capable de créer des normes, de les assumer, susceptible d'assumer sa propre personnalité et sa conduite sur des valeurs qu'il parviendra à recréer lui-même et à ré-assumer continuellement.

PAUL BEAUPRE
Montréal.



L'Association des Musiciens Educateurs du Québec, serait heureuse de se joindre à nous et de participer professionnellement et financièrement à notre revue. Les exécutifs de ces Associations discuteront des modalités de colla-

L'Association des coordonnateurs de l'enseignement des Arts-Plastiques annonce la tenue de leur congrès. Leur colloque aura lieu à Matane les 8, 9 et 10 octobre 1970, jeudi, vendredi, samedi. Tous les membres de l'A.P.A.P.Q. sont invités à participer à part entière. Pour renseignements et réservations écrire au président de l'A.C.E.A.P., Boite Postale 424, Station Youville, Montréal, a/s M. Claude Bouchard.



l'actualité
BEAUX-ARTS
PHOTOGRAPHIE
ARTS
LOISIRS
OFFRES D'EMPLOI
DEMANDE D'EMPLOI
CINEMA
COURS
BONNES ADRESSES
EXPOSITIONS
THÉÂTRE
DES
LIVRES
D'ART

PARENT ET TRUDEL LTEE

EN GROS SEULEMENT

TOUT MATERIEL POUR LES ARTS PLASTIQUES
ET L'ARTISANAT

5196 RUE ST-HUBERT, MTL.,

5196 RUE ST-HUBERT, MTL. 176, P.Q.

PLUS DE 70 ANS D'EXPERIENCE

C.R. Crowley
LIMITED
THE PAINT MAN

MATÉRIAUX D'ARTISTES

pour tous les usages

SPÉCIALITÉS À L'USAGE DES PEINTRES

1387 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 107, Qué.
Téléphone 842-4412

VOS ACHATS POUR SEPTEMBRE . . . DES ENNUIS ???

TEL.: 324-7120



résout vos problèmes grâce à son "service personnel"

NOS SPÉCIALITÉS : ARTS PLASTIQUES - MATÉRIEL DIDACTIQUE FOURNITURES SCOLAIRES

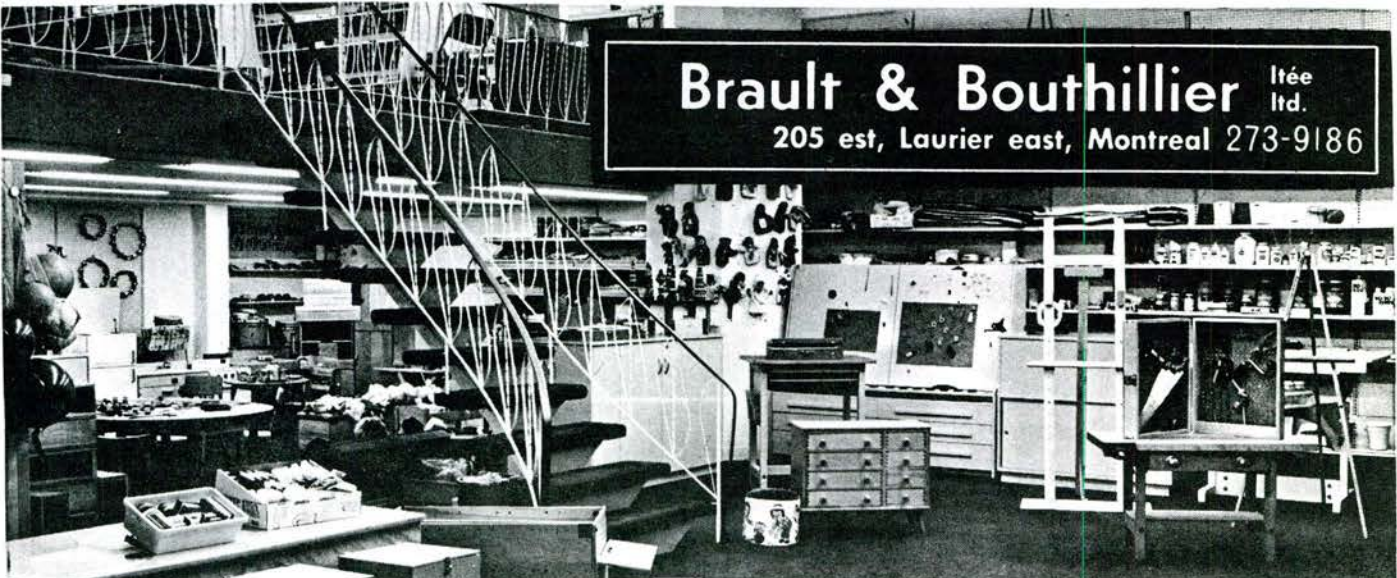
Venez visiter notre salle d'échantillons

DEMANDEZ NOTRE

LISTE DE PRIX MAI 1970

6625 P. E. LAMARCHE

MONTREAL 458, P.Q.



art 1



“L’art devient, tant pour les enfants que pour les maîtres, l’objet d’un intérêt naturel – quelque chose de vital, de dynamique, un élément familier de l’activité créatrice qu’est la vie”.

*(A. Barclay-Russell
“Art” de l’Unesco)*

art 1 est conçu ordonné et écrit par trois spécialistes en Arts Plastiques; tous trois professeurs à l’Ecole des Beaux-Arts de Montréal, tous trois ayant enseigné au niveau élémentaire et secondaire dans diverses écoles de la province de Québec, et tous trois engagés dans le domaine de l’enseignement et de l’histoire de l’art :

**YOLANDE DUPUIS-LEBLANC,
MONIQUE DUQUESNE-BRIÈRE
ET BRUNO JOYAL.**

art 1

est publié par les
ÉDITIONS GUÉRIN,
4440 rue Saint-Denis,
Montréal
Tél. : 843-6241

la télévision scolaire, aujourd'hui ou demain?



Ce qu'on appelle maintenant la "révolution scolaire" a commencé au Québec vers 1962. Les structures administratives ont été modifiées, on a procédé à des regroupements d'écoles, la construction d'énormes polyvalentes a commencé. En 1970, on s'aperçoit que tout est loin d'être pour le mieux. On s'étonne que les étudiants, surtout ceux du secondaire et des CEGEP, se sentent écrasés par des méthodes d'enseignement qui ne suivent pas les progrès technologiques actuels. L'école vit à l'ère du cours magistral alors que celle de l'électronique est commencée depuis quinze ans. La publicité l'a compris. Elle attaque l'homme par tous les moyens actuels de communication: radio, cinéma, télévision. Et ça rapporte! L'enseignement doit suivre les moyens techniques d'une façon parallèle; on ne peut résoudre les problèmes actuels avec des méthodes démodées. C'est une bien longue introduction pour un court article sur la télévision éducative? Je ne crois pas, car à ce point précis, tout est presque dit.

Les rares expériences de télévision scolaire faites au Québec, malgré des conditions assez pénibles de production et de diffusion ont eu des résultats intéressants. Les récents succès de l'émission "les Oraliens" auprès de son jeune public, (ma fille en est) devrait suffire pour qu'on arrête de se poser des questions sur l'avenir de la télévision éducative. La télé-

vision est le plus complet des moyens audio-visuels. Le film, la diapositive, le transparent, le document, la maquette, le disque, tout peut être utilisé; il suffit que le scénario soit construit de façon à garder l'unité et le rythme. Le cours télévisé ne doit pas être seulement l'accompagnement de cours traditionnels, mais une méthode pédagogique. Il suppose une continuité. Il s'intègre aussi très bien à des cours de participation: tables-rondes, discussions, séminaires. Contrairement à la pédagogie traditionnelle, basée sur la transmission orale et écrite des notions à enseigner (le document visuel étant très secondaire), la télévision ne vit que par l'image. Le texte, l'explication, la trame sonore sont à la remorque de l'image; dans plusieurs cas on peut même s'en passer. Le professeur d'art ne sursautera pas à ces propos, il connaît depuis longtemps la puissance de l'image. Il comprendra facilement que c'est le médium idéal pour l'enseignement des arts plastiques. La télévision projette une image toujours en état de développement. La construction d'une sculpture, par exemple, les étapes de son organisation dans l'espace, le rythme et l'équilibre des masses, les tensions internes, peuvent être comprises grâce à la télévision. C'est un enseignement cyclique.

La télévision éducative comporte d'autres avantages indiscutables: reprises de cours manqués par certains élèves, révisionnement de passages importants, répétition à volonté de mouvements techniques à assimiler, décomposition de ces mouvements, uniformisation à la grandeur de la province de notions de base. On a dit souvent que la télévision forme une génération d'auditeurs passifs. L'expérience prouve le contraire. Je produis actuellement des cours de philosophie télévisés; les professeurs m'affirment que les discussions qui suivent les visionnements sont beaucoup plus vivantes et animées que celles qui suivaient les cours traditionnels. L'image apporte matière à discussion, la même scène est vue avec un optique différent par chacun des étudiants. Cela peut sembler un paradoxe, mais la télévision stimule la créativité. Elle implique les gens. J'ai assisté assez souvent au tournage d'émissions réalisées par des étudiants. C'est une expérience très enrichissante pour eux et pour l'observateur. Malgré l'énorme travail que demande une telle production, la plupart des étudiants sont heureux de l'expérience et veulent même recommencer. Certains d'entre eux m'ont dit que c'est la meilleure façon de comprendre en profondeur la matière du cours.



Qu'elle est l'attitude des étudiants et des professeurs devant la télévision scolaire? L'étudiant est beaucoup plus à l'aise que le professeur, il est né à l'ère de la télévision. Il est même parfois trop à l'aise, il prend ces cours pour un divertissement; ce n'est pas un tort, car il arrive en classe détendu et intéressé. Contrairement au cours magistral qui a toujours la même allure, le cours télévisé est souvent plein d'imprévu. Le professeur réagit moins bien. Il croit son poste en jeu. Au contraire, la télévision valorise le professeur, lui donne une nouvelle dimension. Il devra cependant s'habituer à travailler en équipe. Il est évident qu'un professeur ne peut produire seul une série de cours à la télévision. Il devra aussi repenser ses cours, les améliorer, les renouveler, les visualiser surtout. Il devra reviser sa rassurante pédagogie.

Les enfants regardent encore la télévision, malgré qu'ils y soient habitués. Si on l'introduit dans la classe, la même chose se reproduira. Si l'école ne s'adapte pas à ces nouveaux moyens de communication, c'est à la maison que l'enfant prendra la majeure partie de ses connaissances... devant la télévision. Le simple fait d'installer un récepteur dans chaque classe ne suffit pas, c'est la structure de la classe qui doit changer, c'est l'attitude de tous qui doit évoluer.

La télévision scolaire devrait être là aujourd'hui. Elle y sera sûrement demain.

**LAURENT SIMARD,
PRODUCTEUR-RESPONSABLE
TELEVISION-SCOLAIRE
COLLEGE LIONEL-GROULX,
STE-THERESE, P.Q.**

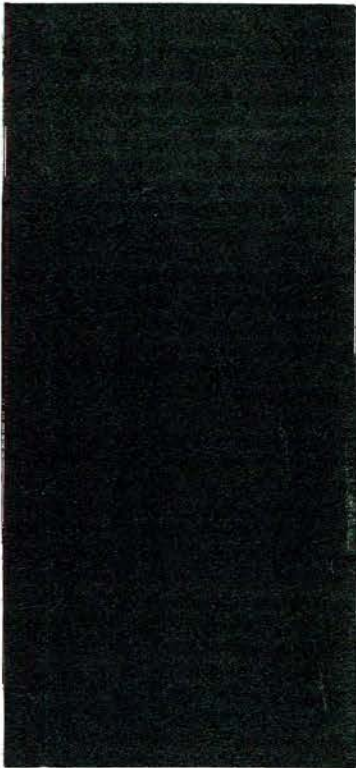
Notre photo, présente Renée et Pascal, les sympathiques animateurs de la série télévisée les doigts agiles. Cette série d'émissions a enthousiasmé plus de 150,000 enfants du Québec.



Eleve contribuant à la production d'un cours T.V.

Laurent Simard à la radio-télévision scolaire de France, Paris Juillet 1968 (stage)





UN SIGNE NOUVEAU



Un signe nouveau dans l'univers des arts plastiques. Un médium de communications d'idées, de moyens pédagogiques pour le praticien et le pédagogue des arts plastiques.

Un signe, une vision sur le monde des formes, des espaces et des couleurs.

"VISION", moyen de communication, s'établit entre deux pôles: chaque pôle peut remplir deux rôles; celui d'émetteur et celui de récepteur. Ces rôles sur l'axe de "VISION" s'échangent bilatéralement entre les praticiens et les pédagogues d'arts plastiques.

"VISION" s'impose ici comme médium dans un langage, un code connu de tous.

"VISION" est un défi, comme moyen de communication, que relève l'association des coordonnateurs de l'enseignement des arts plastiques. Cette dernière soutient financièrement l'entreprise qui est à la disposition de tous.

"VISION" est un défi commun à tous ceux qui occupent un poste dans la coordination, l'enseignement et l'animation des arts plastiques.

Des textes didactiques.

Des documents figurés.

Des expériences pédagogiques.

Des plans – programmes – fiches – etc.

"VISION" est un témoignage de présence pour les arts plastiques dans tous les milieux.

"VISION" aura bonne santé et longue vie pourvu que le message des arts plastiques soit à la hauteur de la "VISION" de ses concepteurs et de ses utilisateurs.

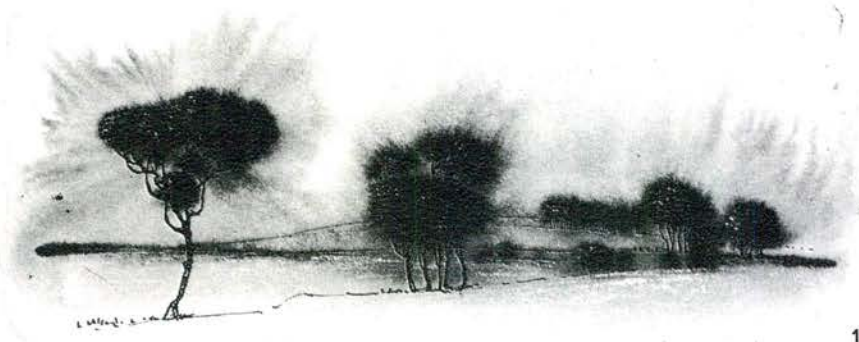
Claude Bouchard,
président de l'association des coordonnateurs de l'enseignement
des arts plastiques au Québec.



didacolor

“LES MATÉRIAUX D'ARTISTES PAR EXCELLENCE”

Voilà un exemple des méthodes d'application expliqué dans notre revue d'information "Didacolor" destinée au corps enseignant. Ecrivez-nous pour recevoir cette revue.



15

15 A l'aide d'une fine plume, dessiner à l'encre de Chine sur un fond humide de gouache blanche fraîche.

L'encre coulera dans la peinture encore fraîche et donnera des impressions de cimes d'arbres et de feuillage. Avec un peu de fantaisie et un peu de travail on peut en faire des arbres dans un paysage (voir reproduction 15). Un effet semblable est obtenu en travaillant avec des gouaches fraîches les unes dans les autres.

Couleurs à l'huile, gouache liquide et en pain, acryliques, ployèmes, brosses, pinceaux, articles pour linogravures, pâte à modeler, écoline, tous les accessoires pour l'enseignement des arts plastiques, etc.

Pour notre catalogue, échantillons de nos produits et notre distributeur le plus près de chez vous, écrivez à:

TALENS C.A.C. LTÉE
2100 GIROUARD
MONTREAL 260, P.Q. TEL. 482-6020